

Energie



De g. à dr., Gilles Fahrni, président de l'Association Oui au parc éolien Sur Grati, Christian Lirgg, membre du comité de cette même association, et Jean-Marc Blanc, secrétaire général de l'association anti-éolienne Paysage-Libre Vaud. MARIUS AFFOLTER

L'éolien divise les Vaudois, mais aussi les Valaisans

Une expérience de dix ans en Valais, est-ce transférable? Regards croisés des opposants et partisans vaudois

Philippe Maspoli

Les Vaudois qui se rendent en Valais ne prêtent plus attention aux trois grandes hélices situées dans la région de Martigny. Elles font partie du paysage. Et cela depuis dix ans: la première éolienne valaisanne, Cime de l'Est, à Collonges, a été construite en 2005. Cette machine en impose. Et pourtant, surprise: elle est moins élevée, du haut de ses 135 mètres, que les six installations du Nord vaudois envisagées au lieu-dit Sur Grati, à Vaulion et Premier, avec le soutien de Valloirbe. Elles devraient culminer à 201 mètres.

Gilles Fahrni, le président de l'association de soutien au projet de Sur Grati, s'est justement immergé samedi dans la réalité valaisanne à l'occasion d'une invitation à la population adressée par les exploitants des éoliennes de la région de Martigny. 24 heures l'avait invité à confronter son opinion à celle de Jean-Marc Blanc, secrétaire général de Paysage-Libre Vaud (environ 2000 membres), qui s'oppose aux parcs éoliens planifiés du côté vaudois. Des habitants de Collonges et du village voisin de Dorénaz, aux

«Ce n'est pas comparable. A Dorénaz (VS), je ne suis pas sûr que je soutiendrais. Chez nous, les projets sont perdus dans les pâturages»

Gilles Fahrni Partisan des éoliennes à Vaulion/Premier

opinions diamétralement opposées, donnent aussi leur avis sur des points sensibles.

«L'éolienne a un impact visuel auquel je ne m'habitue pas», lance Florence Lattion Richard. Elle ha-

bite à Collonges, à un kilomètre de la grande hélice. Elle se bat en justice contre la construction de deux autres éoliennes dans la région. «Une éolienne, c'est joli. Sur tout si on la compare avec les lignes à haute tension et l'autoroute qui traversent la région», lance, à l'opposé, Patrick et Marie-Laurence Ballestraz, qui habitent plus loin, à Dorénaz.

L'atteinte au paysage, c'est ce qui fait enrager Jean-Marc Blanc: «D'un côté, le Jura risque d'être défiguré. Et, derrière moi, dans le Jorat, on projette des éoliennes géantes. Mon environnement sera fait d'éoliennes.» Gilles Fahrni, le partisan de Sur Grati, souligne que les hélices ne sont pas éternelles: «D'abord, la beauté, ça reste subjectif. Mais il faut surtout souligner que les installations éolien-

nes sont réversibles. Le projet Sur Grati inclut même les frais pour les enlever si elles ne sont plus nécessaires. En Valais, des vallées ont été modifiées pour l'éternité par les barrages.»

Le bruit

«C'est comme un moustique dans la chambre à coucher. Certaines nuits, je ne ferme pas l'œil à cause des infrasons», affirme Florence Lattion Richard. «Nous, on n'entend rien. Mais il faut admettre que les opposants se trouvent plutôt à Collonges qu'à Dorénaz», déclare la famille Ballestraz. Les responsables de l'éolien valaisan affirment que les niveaux de bruit enregistrés par les experts vont de l'inaudible au quasi inaudible et se situent au-dessous des normes. Pour le partisan vaudois Gilles Fahrni, le débat qui agite la région de Martigny n'est pas transposable aux projets du Jura vaudois: «Ici, à Collonges-Dorénaz, c'est encaissé. Les éoliennes se situent au même niveau que les maisons. Les projets du Jura vaudois se situent sur les crêtes, en montagne.»

Pour Jean-Marc Blanc, les éoliennes dressent les Vaudois les uns contre les autres. «L'exemple valaisan, où pourtant les conditions de vent sont les meilleures en Suisse, montre que les gens n'arrivent pas à se mettre d'accord.» Gilles Fahrni tempère: «Ce n'est pas comparable. A Dorénaz, je ne suis pas sûr que je soutiendrais. Chez nous, les projets sont perdus dans les pâturages.»

Projets contestés

La Suisse a décidé d'abandonner progressivement l'électricité nucléaire. Il faudra bien la remplacer, et les partisans de l'éolien voient dans le vent une des pistes, à côté de l'énergie solaire. Les opposants estiment qu'il vaudrait mieux investir pour trouver des solutions rentables à long terme. Les plans de parcs éoliens divisent. En Valais, les trois engins du coude du Rhône, en test, font partie d'un projet de neuf

éoliennes, contesté en justice à Collonges et par le vote des citoyens de Saxon. Du côté vaudois, un plan directeur intègre 19 projets qui pourraient couvrir 27% de la consommation électrique du canton. L'opposition est forte. Exemples récents: le parc Eoljoux (sept machines) est contesté par... les Français; au Mollendruz (12 hélices), le WWF, Pro Natura, Helvetia Nostra, Birdlife et Paysage-Libre Vaud s'opposent.

Château-d'Ex combat les plantes invasives

Des bénévoles ont enlevé, samedi, les végétaux exotiques envahissants des bords de la Sarine, sous la supervision d'experts

Avec ses magnifiques fleurs d'un rose vif, qui voudrait arracher l'impatient glanduleuse? Personne. Pourtant, il le faut. C'est une plante exotique envahissante. Une des cinq qu'on trouve au Pays-d'Enhaut. Pour sensibiliser la population, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a organisé, samedi, une action citoyenne de lutte contre les néophytes (plantes d'origine étrangère qui ont fait leur apparition récemment dans la région) envahissantes dans le cadre des journées d'action «Espèces sans frontières». Au programme: information sur les effets néfastes de ces invasives et arrachage des plantes indésirables le long de la Sarine à Château-d'Ex.

«Le principal souci avec ces néophytes réside dans l'affaiblissement de la biodiversité nécessaire à notre bien-être», explique Gabriel Gerber, coordinateur Romandie de la

Fondation actions en faveur de l'environnement (FAFE), qui soutient le projet.

Une vingtaine de bénévoles amoureux de la nature étaient au rendez-vous. Ainsi que le syndic de la commune, Charles André Ramseier, et la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro, qui n'ont pas hésité à mettre la main à la pioche! Pour cette dernière, «la sensibilisation est cruciale, car nous ne sommes pas conscients de cette problématique». A l'image de deux participantes qui cultivent des néophytes dans leur jardin. «Mais maintenant que nous connaissons leur nocivité, nous allons les enlever», promet Marie-Françoise Rochat.

Lausanne et Pully ont également décidé de s'engager dans cette lutte contre les néophytes envahissantes. Les deux communes doivent signer, aujourd'hui, une charte d'engagement.

Delphine Gasche

Retrouvez notre galerie photos sur exotique.24heures.ch



Une vingtaine de bénévoles étaient au rendez-vous. ARC

Dix étudiants immergés dans la Silicon Valley

Hier, dix jeunes se sont envolés pour aller s'inspirer de l'esprit d'entreprise propre à la Californie dans le cadre du Silicon Valley Startup Camp

Pour la troisième année consécutive, dix étudiants vaudois provenant de l'UNIL, de l'EPFL et de l'EHL ont quitté la Suisse hier pour aller explorer, durant une semaine, le microcosme de la Silicon Valley. Organisé par la Banque Cantonale Vaudoise, «ce camp a pour but d'immerger les jeunes étudiants dans ce lieu où l'esprit d'entreprise est tellement présent qu'il est pratiquement palpable dans l'atmosphère. Notre espoir est qu'ils s'en imprègnent et deviennent, peut-être, les Borel ou les Kudelski de demain», explique Marisa Scaramuzzino, conseillère en responsabilité sociale d'entreprise à la BCV.

Les participants, qui ont en commun les mêmes envies entrepreneuriales, vont être confrontés à des soirées réseautage, des visites

de grands acteurs tels que Facebook, ou encore des workshops pour apprendre des techniques propres aux «startupeurs», comme celle du «pitch», pour vendre leur idée. «Ces techniques sont un peu le nerf de la guerre d'un jeune entrepreneur. Il est primordial de maîtriser ce type d'outils pour se faire une place dans cette jungle entrepreneuriale», estime Clément Javerzac-Galy.

Doctorant en physique à l'EPFL, le jeune homme de 24 ans part avec une motivation double: porter son idée de modem qui serait à la base de futurs réseaux quantiques, similaires à Internet, ainsi que rencontrer d'autres étudiants avec des idées de projets. «Je veux aussi voir de plus près comment transférer les technologies à la société. Les faire sortir des tiroirs des labos afin qu'elles soient utiles à tous», affirme-t-il.

Pour découvrir l'aventure des dix Vaudois tout au long de la semaine, suivez-nous sur les réseaux sociaux avec le hashtag #SVSC24H. J.K.

PUBLICITÉ

PLR
Les Libéraux-Radicaux

www.plr.ch



Olivier François

En Suisse, la cohésion politique induit la cohésion sociale.

Liberté, cohésion et innovation - par amour de la Suisse.